

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 64 (1919)
Heft: 10

Artikel: Autrefois et aujourd'hui
Autor: Cotton, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-340211>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Autrefois et aujourd'hui

Dans la guerre de Sécession, la ligne de défense du Sud tenait la rive gauche du Potomac de Fortress Monroe jusqu'à près de Washington, allait de là à Harpers Ferry, puis à travers les hauteurs de la Virginie Occidentale, franchissait le Mississippi un peu en aval de Cairo ; de là à travers le sud du Missouri à la frontière est du Kansas, et ensuite au sud-ouest à travers le territoire indien et le long de la frontière nord du Texas jusqu'au Rio-Grande. La longueur de cette ligne, y compris les côtes de l'Atlantique et du Golfe, a été évaluée à plus de 11 000 milles. Le territoire qu'elle entourait comprenait environ 800 000 milles carrés et avait une population de plus de 9 000 000 d'habitants.

En 1860, la population des Etats-Unis était de 31 443 321 âmes. La population des Etats du Nord en comptait 3 769 020 ; celle des Etats du Sud 1 064 193 ; celle des Etats mixtes (Kentucky, Maryland et Missouri) 516 085.

Déduction faite des citoyens des Etats du Sud, qui entrèrent dans l'armée du Nord ainsi que des unionistes du Sud qui ne prirent pas les armes, la population militaire des Etats du Sud se montait à 898 184 hommes. L'effectif sur le papier ne dépassa probablement jamais 600 000 à 700 000 hommes en 1863, dont environ 400 000 disponibles pour faire campagne. En mars 1865, il y avait environ 200 000 hommes en campagne.

Les listes de décès de l'armée Confédérée sont incomplètes ; un tableau basé sur ces données incomplètes donne les chiffres suivants :

Tués	52 954
Morts de blessures	21 570
Morts de maladie	59 297
Total	133 821

Un tableau préparé par le Médecin en chef de l'armée

Confédérée montre qu'un tiers de l'armée a été tué sur le champ de bataille ou est mort par suite de blessures et de maladies, tandis qu'un tiers a été fait prisonnier.

Les hommes de la Confédération étaient astreints au service de dix-sept à cinquante ans.

Pendant la guerre de Sécession, le Nord appela aux armes en tout 2 320 272 hommes.

Le rapport du Prévôt général de 1866 indique 912 083 hommes comme chiffre total des pertes de la guerre de Sécession. Sur ce nombre, 96 135 ont été tués ou mortellement blessés, 199 045 ont déserté, 183 287 sont morts de maladie. Le total de 912 083 comprend les tués, les morts par suite de blessure, de maladie, d'accident, d'exécution, ainsi que les hommes chassés de l'armée ou licenciés pour une cause quelconque.

Le Nord leva des emprunts s'élevant à 2,8 milliards de dollars. En tenant compte des pensions, de l'intérêt sur la dette de guerre et d'autres frais résultant de la guerre, on évalue que la guerre de Sécession a coûté aux Etats-Unis jusqu'en 1909 15,5 milliards de dollars, en chiffres ronds.

En réduisant les contingents de guerre à une moyenne de trois ans, le Nord a armé 45 % de sa population mobilisable, le Sud environ 90 %.

La censure joua dans la guerre de Sécession un rôle très modeste ; l'approvisionnement en vivres, charbons et autres denrées fut laissé complètement à l'initiative des individus et des familles.

Combien différente a été sous plusieurs rapports la guerre de 1917 ! A la date de la signature de l'armistice plus de 25 % de la population mâle entre dix-huit et trente-un ans était sous les drapeaux. En dix-neuf mois, l'armée s'était augmentée presque dans la proportion de un à vingt, soit de 189 674 en mars 1917 à 3 664 000 en novembre 1918. Le 1^{er} avril 1917 l'armée comptait 190 000 hommes ; le 1^{er} novembre 1918, elle comptait 1 672 000 hommes aux Etats-Unis et aux colonies, et 1 993 000 dans le Corps expéditionnaire américain. Ainsi, dans le bref délai de dix-neuf mois plus de trois millions et demi d'hommes avaient été mobilisés, logés, équipés de pied

en cap ; en outre, la majorité d'entre eux avait reçu une instruction militaire suffisante pour lutter avec succès contre les armées de la nation la plus belliqueuse de l'Europe. Ce résultat est dû à l'aptitude des chefs militaires qui, habitués à manier de petits effectifs, se sont admirablement adaptés à leur nouvelle et gigantesque tâche. Il est dû aussi à la coopération cordiale de tous les services gouvernementaux. Il est dû, par-dessus tout, aux aptitudes et à l'enthousiasme patriotique du peuple américain.

La loi du 18 mai 1917, avec ses amendements subséquents, mobilisait les hommes âgés de dix-huit à quarante-cinq ans, inclusivement. Sous le régime de cette loi, environ 23 709 000 furent inscrits et 2 800 000 furent appelés au service militaire, d'après un système équitable envers les individus, et propre à procurer à l'armée des hommes aussi rapidement qu'ils pouvaient être équipés et utilisés, cela avec un minimum de dérangement dans la vie industrielle et économique de la nation.

Notre population, pendant le dernière guerre, s'élevait en chiffres ronds à 114 millions d'âmes ; en conséquence nous avons fourni à l'armée pendant cette courte guerre environ le 16 % de notre population militaire. Ces chiffres ne comprennent pas la marine et l'infanterie de marine, ni le très grand nombre d'hommes employés à la fabrication des munitions et à d'autres travaux indispensables à la conduite de la guerre et au bon fonctionnement du gouvernement.

Le total des pertes américaines jusqu'à la cessation des hostilités en France, le 11 novembre 1918, a été indiqué le 23 novembre par le Chef d'état-major, comme suit :

Tués et morts de blessures	36 154
Morts de maladies	14 811
Morts de causes diverses	2 204
Blessés	179 625
Prisonniers	2 163
Manquants	<u>1 160</u>
Total	236 117

A première vue, ces totaux semblent presque le double des

évaluations faites auparavant par des officiers en Amérique. Une étude détaillée montre que sur les 179 000 blessés, il y en a des milliers dont les blessures étaient si légères qu'ils ne furent jamais admis aux hôpitaux, mais figurent simplement sur les contrôles des places de pansement de compagnie et de régiment. Il y a tout lieu de croire que le total des morts, des grièvement blessés, des prisonniers et des manquants ne dépasse pas 125 000 hommes.

Les chiffres pour les morts de maladie sont aussi à peu près doubles de ceux qui avaient été publiés jusqu'ici. Aucune explication de ce fait n'a été fournie par le général Pershing ; il est probable que la différence inattendue provient de ce que les malades étaient répartis dans un très grand nombre d'hôpitaux américains et alliés, ce qui a retardé les travaux statistiques.

Le petit nombre de prisonniers américains fait par les Allemands — un peu plus de 2000 — est frappant en regard de la communication du général Marsch, comme quoi 44 000 Allemands, en chiffres ronds, avaient été faits prisonniers par les Américains. Cela est certainement dû principalement au fait que, depuis le début de la bataille, les armées américaines ont été en progression constante.

Les 1160 hommes portés comme manquants comprennent probablement un certain nombre de prisonniers, des tués dont les corps n'ont pas été retrouvés et des hommes tombés dans les rangs français ou anglais. Ce chiffre comprend aussi les morts non identifiés dont il y a toujours un certain nombre lorsque de grandes forces sont engagées.

Le 10 octobre 1918, le front tenu par les troupes américaines avait son étendue maximum, 162,3 km. soit 23 % du front allié qui était à ce moment de 712 km.

Avant la guerre, les Etats-Unis avaient une petite armée coûtant quelques centaines de millions de dollars. Pendant la guerre, l'armée a dépensé 14 milliards de dollars, et cela de telle sorte qu'il n'y a pas eu de fraude, peu de gasillage et presque aucun retard dans les paiements. Près de la moitié de cette somme a été dépensée pour payer, habiller et nourrir l'armée. Le reste a été consacré à l'achat d'objets d'équipement

et de munitions, aux transports et aux services nécessaires à la conduite de la guerre.

L'armée s'est vue dans la nécessité de faire des réquisitions de propriété privée se montant à plusieurs centaines de millions de dollars. Tous les propriétaires ont été indemnisés promptement et équitablement.

Pour protéger le soldat et ses proches, le gouvernement a organisé le système d'assurance le plus généreux, le plus complet et le plus scientifique qui ait jamais fonctionné, avec des allocations aux familles et des indemnités aux soldats et aux marins.

Le total des dépenses de guerre des Etats-Unis se monte à 23 363 millions de dollars. Avec cette somme, nous aurions pu prolonger pendant mille ans la guerre de l'Indépendance.

De ces chiffres, 2069 millions de dollars représentaient le budget ordinaire et 21 294 millions de dollars les dépenses de guerre extraordinaires. De cette somme, 14 milliards de dollars ont été dépensés par l'armée des Etats-Unis. Le total des dépenses sera largement augmenté par les paiements futurs pour assurances, pensions et bénéfices.

Le 16 mai 1919, le Département du trésor annonça que nos crédits à tous nos alliés se montaient à 9 370 219 000 dollars. Cette somme peut aussi être considérée comme une dépense de guerre, car il est possible que nous renoncions à en exiger le remboursement si nous trouvons que nos alliés en ont plus besoin que nous-mêmes.

Les guerres deviennent toujours plus terribles, plus effrayantes à voir. Tout semble se présenter sous une forme plus concentrée qu'auparavant. Chaque guerre sert de précurseur à une guerre plus rude, et cependant nous hésitons à nous lancer dans une politique de préparation à la guerre !

Il n'y a qu'à comparer une guerre avec celle qui l'a précédée et la nécessité de rester prêts apparaît inéluctable.

Major d'état-major ROBERT COTTON,
de l'Armée des Etats-Unis.
